

Football/Coupe d'Afrique "Egypte 2019"/Après la qualification des Fennecs/Reportage

Les fans de l'Algérie explosent de joie, tension ou incidents à Marseille, Paris et Lyon

AFP
Paris/France

DES milliers de supporters de l'équipe de football d'Algérie ont explosé de joie dimanche soir en France après la qualification pour la finale de la CAN de leurs favoris, avec des scènes de liesse qui ont laissé place à des tensions ou incidents dans la nuit à Marseille, Paris et Lyon. Sur le boulevard de la Canebière, à Marseille, où les fans des "Fennecs" ont suivi le match sur les téléviseurs sortis par les bars du quartier sur les trottoirs, le deuxième but algérien déclenche un vent de folie. Pétaards et fumigènes sont lancés pour fêter la victoire et des milliers de personnes entament la descente vers le Vieux-Port, où le feu d'artifice du 14 juillet vient à peine de s'achever. Comme prévu, les forces de l'ordre leur interdisent l'accès du Vieux-Port, pendant que les touristes et les Marseillais essaient de remonter l'avenue. Des

motos font pétarader leurs moteurs, des jeunes escaladent les réverbères, drapeau algérien à la main. Plusieurs personnes sont interpellées après avoir allumé des feux et jeté des projectiles. Les échauffourées se sont poursuivies aux premières heures de la journée d'hier lundi. Des dizaines de jeunes à scooters ou en motos improvisaient encore des concours de "wheeling", des rodéos ou faisaient brûler la gomme de leurs pneus sur le haut de la Canebière. D'autres, vers la porte d'Aix, ont entrepris de démolir méthodiquement tous les abris-bus de la place. Alors que plusieurs feux de poubelles sont traités par les marins pompiers de Marseille, les forces de l'ordre sont bombardés de projectiles, bouteilles et pierres notamment, à proximité du bâtiment du conseil régional. Pour se fournir en munitions, de jeunes manifestants ont été vus brisant ces blocs en béton utilisés pour tenir les barrières



Liesse populaire après la qualification des Fennecs d'Algérie.

des chantiers. Sur les Champs-Élysées, à Paris, les automobilistes ont fait, là aussi, d'abord hurler leurs klaxons. Peu après 23 H 00, des cris de joie résonnent sur la célèbre avenue. Des supporters, euphoriques, s'enlacent. "On va gagner, c'est historique, tahya (vive) l'Algérie!", lance Wassim, drapeau algérien sur le dos. "J'en pleure, j'ai pas de mots", ajoute Myriam, les larmes aux yeux. **GAZ LACRYMOGENES.** Vers une heure du matin, la fête bat son plein. Des

milliers de supporters ont envahi le haut de la célèbre avenue. Ils côtoient des touristes, venus pour beaucoup assister aux feux d'artifice du 14 juillet. Puis, la situation se tend quelque peu. A plusieurs reprises, les forces de l'ordre, mobilisées en nombre pour parer d'éventuels incidents, font usage de gaz lacrymogènes pour disperser la foule. Les policiers sont la cible de quelques jets de pétaards et de projectiles. Peu après 02 H 00, alors que les Champs-Élysées

et la place de l'Etoile se vident peu à peu et sont réinvesties par les forces de l'ordre, l'avenue est tapissée de vélos et trottinettes cassés, quelques poubelles incendiées. Selon un bilan provisoire de la préfecture de police à 2 h 00, 25 personnes avaient été interpellées, notamment pour refus d'obtempérer, mise en danger de la vie d'autrui, jets de projectiles. Jeudi après la qualification de l'Algérie en demi-finale, des incidents avaient déjà éclaté dans le secteur des Champs-Élysées, avec notamment des commerces pillés ou dégradés. À Montpellier, où les festivités avaient été endeuillées jeudi par la mort d'une mère de famille fauchée par un chauffard, l'avenue d'Heidelberg, lieu de l'accident, est animée par de nombreuses voitures circulant fenêtres ouvertes, drapeau algérien au vent. Sur le trottoir, beaucoup de familles avec enfants profitent de la fraîcheur du soir et des jeux dans le parc adjacent. Les klaxons

résonnent, les véhicules défilent. Une personne a été interpellée pour un rodéo dans le centre-ville. "Je rentre vite chez moi car je sais que ça va dégénérer", craint une maman accompagnée de ses deux enfants. "Regardez il n'y a pas de police pour nous sécuriser. Ils s'en fichent et les jeunes vont continuer". A Lyon, les scènes de joie des supporters de l'équipe d'Algérie ont fait place à des heurts entre jeunes et forces de l'ordre et de nombreux véhicules ont été incendiés, selon la préfecture et des pompiers. Les pompiers du Rhône avaient recensé peu avant 2 H 00 des dizaines de véhicules brûlés à Lyon-centre, ainsi que dans les villes voisines de Vaulx-en-Velin, Vénissieux, Bron ou Villeurbanne. Ont également été dénombrés plus de cent feux divers (poubelles, barricades) sur la voie publique. A 2 H 00, ils avaient relevé un total de 147 interventions sur le département.

Football/CAN-2019-Ambiance

Les guerriers du désert allument le feu

AFP
AFP/Alger

"**QUE** dieu protège Belmadi", lance, les larmes aux yeux, Mohamed, un quinquagénaire en jurant que son cœur a failli s'arrêter durant le match remporté par la sélection algérienne face au Nigeria. Le sélectionneur des Fennecs, Djamel Belmadi, est l'objet de toutes les louanges et remerciements des Algériens après cette qualification en finale, la première depuis celle de 1990 remportée à domicile, du temps d'un autre sélectionneur algérien, Abdelha-

mid Kermali. À l'instar de tous les grands rendez-vous de l'équipe nationale de football, les Algériens, hommes et femmes, vieux, jeunes et très jeunes ont investi les rues, drapés de l'emblème algérien, pour crier leur joie après avoir suivi, pour nombre d'entre eux, le match sur un écran géant. "Les +Fennecs+ ont plumé les aigles", crie à tue-tête Hamid, étudiant en médecine en pleurant tout en dansant. Plusieurs fans ont estimé qu'il fallait rendre hommage à Belmadi qui en moins d'un an "a accompli des miracles" en plaçant l'équipe sur

une bonne trajectoire pour l'avenir. "Merci Djamel Belmadi pour ces moments de bonheur, nous en avons bien besoin", clame Saadia, ponctuant sa phrase par une série de youyous après le célèbre "one two three viva l'Algérie" scandée en cœur. Durant le match, beaucoup d'émotion chez les supporters dont certains se cachaient les yeux dans les moments difficiles "pour conjurer le mauvais sort", ironise Mahmoud pour taquiner son épouse. Durant les 90 minutes de jeu et autant de suspense, l'angoisse était à son paroxysme. Silences et hurlements de

supporters rythmaient le match. **"BELMADI PRESIDENT"**. Les scènes de liesse ont commencé au coup de sifflet final, intervenu quelques secondes après le but de la victoire. Klaxons, youyous, feux d'artifice et rassemblements de rue... : comme jeudi après la qualifications à la demi-finale, ce n'est pas la politique qui a amené les Algériens à sortir, mais le jeu des "Fennecs". Depuis des mois, l'Algérie vit au rythme des manifestations du mouvement de contestation inédit et pacifique contre le régime en place. Depuis la CAN-2019, les Al-

gériens ont retrouvé la joie de la victoire et se sont réconciliés avec leur sélection de foot. "On a failli mourir d'angoisse. C'est ce dont avait besoin l'Algérie, l'équipe, le peuple", souligne Ahmed la voix nouée ajoutant que c'est ce qui arrive quand on "place l'homme qu'il faut à la place qu'il faut. Merci Belmadi". "Vive l'Algérie", "Vive les verts", "Belmadi président", "Vive Mahrez", scandent des supporters en transe au rythme des derboukas (instrument de percussion) dans les rues d'Alger. Pour cette demi-finale face

au Nigeria, dix vols commerciaux de la compagnie Air Algérie ont transporté près de 1400 supporters des "Fennecs" au Caire, selon des sources concordantes. Les "Fennecs" jouaient "presque à domicile", relève Hani qui n'a pas réussi à obtenir un billet, précieux sésame pour embarquer sur l'un de ces vols. L'Algérie, qui a dû passer par la séance de tirs au but pour écarter la Côte d'Ivoire (1-1 a.p., 4-3 tab) en quarts et gagné 2-1 face au Nigeria affrontera pour la finale le Sénégal qui a éliminé la Tunisie.

Can "Égypte 2019"/Ce qu'ils en pensent



• **Djamel Belmadi (sélectionneur de l'Algérie)** : "Nous savions que ce serait un match dur à cause de la qualité de nos adversaires, à cause du match qu'on a eu avec la Côte d'Ivoire. On aurait pu mettre plus de buts, nous avons eu un moment difficile, nous étions sous pression. Après ce penalty (converti

par les Nigériens à la 72e minute), je pense que les joueurs ont montré une bonne attitude, une force mentale et sont revenus se battre pour mettre le but. Je n'ai pas revu l'action mais je ne vais pas créer d'histoires pour rien, j'ai vu l'action du penalty Sénégal-Tunisie. J'aimerais savoir si c'est le même genre. Les joueurs ont vécu ça comme une injustice, à ce moment-là ça a pu être difficile. On peut avoir deux réactions : soit on laisse tomber et on peut le payer cash, soit on se remobilise le plus rapidement possible et on repart. Au peuple algérien, je veux dire que je ne suis pas un politicien, pas un faiseur de miracle, pas un sorcier, mais qu'on va se battre comme on s'est battu jusqu'à présent. Voilà ce que je peux promettre.

On va faire le maximum. Jouer cette finale contre mon ami Cissé (Aliou Cissé, le sélectionneur du Sénégal, N.D.L.R.), c'est extraordinaire. C'est un bon message qu'on envoie à nos responsables du football en Afrique, c'est extraordinaire. Je connais Cissé et il fait du bon travail".

• **Gernot Rohr (sélectionneur du Nigeria)** : "C'était une bonne bataille jusqu'à la dernière minute. Nous sommes revenus dans le match dans la deuxième mi-temps. C'était un match magnifique, nous l'avons perdu, nous ne sommes pas contents. Je pense que l'Algérie a mis une pression, notamment en première mi-temps. Je pense qu'ils sont bien organisés et qu'on n'a pas trouvé de solution. À la dernière

minute, ils ont gagné et le méritent. Le match d'aujourd'hui confirme ce que j'ai dit car cette équipe est en progrès, elle a progressé tactiquement et techniquement et ça va être très serré avec le Sénégal mais l'Algérie a toutes les armes pour s'imposer. Le résultat reflète ce qui s'est vu sur le terrain, ce qui veut dire que le meilleur a gagné. J'ai trouvé mon équipe à la hauteur. Ce coup du sort du coup franc a été difficile à digérer pour mon équipe mais je pense qu'elle a commis une erreur en voulant aller en prolongation, car l'Algérie a déjà fait une prolongation et on a vu des signes de fatigue de l'équipe algérienne en deuxième mi-temps. Notre équipe est en progrès après la Coupe du monde qui n'était pas mal, on a commencé un travail

avec une équipe rajeunie. Elle a de l'avenir, cette équipe, je suis toujours sous contrat pour un an et on verra après ce qui va se passer".

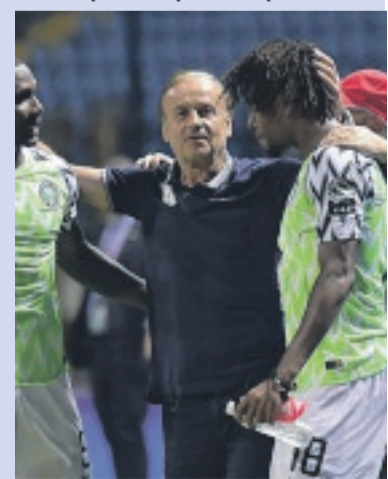


Photo : D.R

Photo : AFP/L'Union